

**A BELFORT, « LA SAVOUREUSE » A ATTEINT
LA COTE D'ALERTE AU PONT DU MAGASIN**

Belfort. — Une pluie abondante s'est abattue sur Belfort et la région, toute la nuit de mardi à mercredi et durant toute la journée d'hier. Elle était accompagnée d'un vent, à certains moments violent, qui chantait sous les toits et dans les greniers.

De gros nuages défilaient en bataillons serrés, au-dessus de la ville.

Au Ballon d'Alsace, il peut sans arrêt depuis deux jours.

« Rarement, nous disait, hier soir, au téléphone, la sympathique patronne de la ferme Brust, il n'a plu autant ici, qu'aujourd'hui ».

Au sommet, où la température était encore de + 5°, à 19 heures, la neige a disparu sur les trois quarts de la surface. Aussi, cette fonte abondante et intervenue en relativement peu de temps, provoqua une crue rapide de la Savoureuse, qui, dès hier matin, roulait des flots impétueux.

A Belfort, vers 9 h. 30, le niveau au pont Carnot, était de 1 m. 70. Dans le courant de l'après-midi, il plafonnait entre 1 m. 90 et 1 m. 95 au même endroit.

Mais on peut dire que la cote d'alerte était atteinte au début de l'après-midi au pont du Magasin où les flots frôlaient le tablier de l'ouvrage. Aussi, par mesure de prudence, et comme cela se fait chaque fois, en pareil cas, la circulation fut interdite sur ce pont, à partir de 15 heures. La police posa un barrage à chaque extrémité avec des feux pour la nuit.

Par ailleurs, l'eau a fait son apparition dans certaines caves du quartier du Magasin, en contre-bas, par rapport à la rivière. C'est d'ailleurs toujours ces maisons-là qui sont éprouvées lorsque le niveau de la Savoureuse monte excessivement.

Vers 14 h. 30, la pluie cessa pendant une partie de l'après-midi. Le soleil même, tenta une apparition, mais elle fut timide et de courte durée. Le ciel rede vint gris en attendant quelques

heures plus tard, de déverser à nouveau sur la cité, des averses aussi copieuses que désagréables. Ajoutons que des prés sont inondés dans certains secteurs du Territoire, notamment dans la région de Delle.

A Belfort - Importants dégâts dans les caves et les logements des riverains de la « Savoureuse »

C'EST LA PLUS FORTE CRUE ENREGISTREE DEPUIS 1925

Les pluies diluviennes qui sont tombées sur notre région au cours de ces dernières 24 heures, avaient amené une aggravation de la situation dans le niveau de la rivière « La Savoureuse » qui roulait des eaux jaunâtres et qui, d'heure en heure, voyait son débit augmenter dangereusement.

Vers minuit, ce mercredi 12 janvier, les eaux bouillonnantes affleuraient déjà le tablier du pont du Magasin qui, dès le milieu de l'après-midi, avait été interdit à la circulation, par mesure de sécurité.

La pluie continuant à tomber, l'eau montait toujours et vers 2 heures du matin, elle affleuraient la partie supérieure du tablier du pont. C'est alors que subitement le temps changea totalement, le vent et la pluie cessèrent et les riverains purent enfin respirer. En effet, notre rivière descend presque aussi vite qu'elle ne monte et dès jeudi matin, vers 9 heures, le niveau avait sensiblement baissé de 20 cm. à 1 m. suivant les endroits. Encore une fois, le pont du Magasin, que beaucoup voudraient voir emporté, était sauvé.

D'IMPORTANTES DÉGÂTS

Cependant, cette brusque montée des eaux avait causé des dégâts dans les caves et certains logements des habitations riveraines, notamment rues du Ma-

gasin et de la Croix du Tilleul. L'eau était même venue un moment sur la chaussée de la rue de la Croix du Tilleul à hauteur de la rue Gabriel-Vicaire, ce qui ne s'était pas vu depuis les inondations de 1910 et 1925. La majeure partie des jardins étaient submergés, les légumes disparaissant sous l'eau, des cabanes à lapins furent isolées et bon nombre de caves et de logements au niveau des jardins furent recouverts de 50 cm. à 1 m. d'eau.

L'EAU AU SAUT DU LIT

Au 24 bis de la rue de la Croix du Tilleul, les locataires d'un bloc de six maisons ont eu leurs caves complètement inondées. M. Rossetti, qui habite dans le quartier depuis 27 ans, n'avait encore jamais vu cela. M. Koranda qui demeure au 42 de la même rue dormait tranquillement lorsqu'il lui sembla que son lit se mouvait. Il se réveilla et constata que sa chambre était envahie par 80 cm. d'eau. Il se leva et dut patauger dans l'élément liquide pour monter à l'étage supérieur se mettre en sécurité. Au matin, après le retrait des eaux, il déménagea son mobilier mouillé et l'installa dans la cour et sur la barrière du jardin pour le faire sécher.

Chez M. Barz, au 36 de cette rue, l'habitation était entourée sur 3 côtés par les eaux. « Heureusement que mes cabanes à lapins et à poules sont surélevées

de 1 mètre », nous dit-il. Il a vécu les heures tragiques des inondations de 1910 et 1925 et, à cette dernière date, sa mère demeurait au rez-de-chaussée et fut également réveillée par le choc que deux ustensiles de cuisine faisaient en se cognant sous l'effet des eaux.

Chez Mme Mazer, âgée de 77 ans, 36, rue du Magasin, la situation est aussi lamentable. Dès que cette brave dame s'aperçut de la montée des eaux, mercredi soir, elle jugea prudent d'abandonner son modeste petit logement pour aller se réfugier et passer la nuit chez une parente qui demeure en face, de l'autre côté de la rue. Mais en rentrant chez elle jeudi matin, quel spectacle de désolation. L'eau, qui avait atteint 60 cm, avait souillé ses meubles et ses réserves de produits alimentaires. Le

plancher, déjà en très mauvais état, se soulevait et s'effondrait par endroits.

Ces quelques exemples suffisent à démontrer les ravages causés par la crue de la Savoureuse. Les riverains en rendent responsable ce pont du Magasin, au tablier trop bas, qui empêche l'écoulement des eaux en temps de crue et provoque ainsi des inondations regrettables aux conséquences coûteuses dans ce modeste quartier qui s'étend jusqu'au pont de la rue de l'Est.

A signaler également la montée anormale des eaux sur le terrain du Champ de Mars et l'envahissement de l'emplacement occupé par les roulottes de romanichels, derrière la Coopérative des pharmaciens.

Le théâtre municipal lui-même n'a pas été épargné, les caves ont, elles aussi, été inondées.

PERTURBATIONS DANS LE RESEAU TELEPHONIQUE URBAIN

150 postes en dérangement à Belfort

Pendant plusieurs semaines, le personnel des P.T.T. travailla d'arrache-pied pour remettre en état le réseau téléphonique mis à mal lors de la tornade de neige des 9 et 10 décembre derniers.

On sait que 700 postes d'abonnés, dont 500 rien qu'à Belfort, avaient été en dérangement.

Depuis peu de jours seulement tous les abonnés utilisaient leur appareil.

Et puis, mardi et mercredi des pluies torrentielles s'abattaient sur la région.

Le niveau de la Savoureuse montait à une cadence accélérée.

L'eau de la rivière reflua dans les égouts et notamment dans l'égout au départ du central et dans les nouvelles chambres de distribution souterraines situées devant la poste centrale, fg des Ancêtres.

Elle atteignait un cable de grande capacité qui bientôt était littéralement noyé. Résultat : à la suite des infiltrations à l'intérieur du cable qui dessert le quartier du bd Carnot notamment, la mairie, la préfecture, 150 abonnés furent privés du téléphone.

De bonne heure hier matin, les agents du service des télécommunications se mirent à l'ouvrage afin d'effectuer les réparations nécessaires. Heureusement, l'arrêt de la pluie dans la nuit de mercredi à jeudi entraîna une baisse de l'eau, ce qui permit d'entreprendre la remise en état.

Les techniciens s'employèrent à rétablir de suite, au moins une ligne provisoire avec la préfecture.

Par ailleurs, le vent violent accompagnant les averses diluviennes causèrent quelques dégâts au circuit aérien téléphonique de la ville même. Des fils furent cassés

Là encore, une centaine de postes tributaires de ce circuit sont en dérangement. Ce qui fait au total pour Belfort, 250 abonnés privés de l'usage de leur appareil.

Les 150 postes dépendant du cable souterrain seront rétablis, pense-t-on, dans la journée d'aujourd'hui. Les abonnés dépendant du circuit aérien devront être plus patients car les réparations demandent quelque délai. Quoi qu'il en soit, on sait l'activité des « télé » qui ne ménagent

pas leurs peines, jour et nuit, et s'employeront avec toute la diligence dont ils sont capables, à réparer la casse.

Dans le Territoire, il n'y eut pas de bobo et l'on ne signale aucun mal au circuit aérien.

à Belfort

C'est donc uniquement Belfort qui a été touchée cette fois !

La route du Ballon d'Alsace est coupée par un éboulement

A la suite des pluies torrentielles qui se sont abattues sur la région et du régime de foehn, qui ont amené une rapide fonte des neiges en montagne, la R.N. 465 reliant le Territoire de Belfort au département des Vosges, a été coupée aux premières heures de la matinée de jeudi 13, à mi-pente de la montée du Ballon d'Alsace, par un affaissement de terrain.

Une masse d'environ 60 à 70 mètres cubes de déblais de toute sorte a obstrué la route.

Des pancartes de signalisation ont été placées à Lepuix-Gy et au Thillot (Vosges), afin de prévenir les usagers de la route.

L'éboulement signalé sur la traversée du Ballon d'Alsace est dû en fait à une goutte passant normalement sous la route par un aqueduc, au kilomètre 6. Celle-ci a été obstruée par un apport important de matériaux entraînés par le cours d'eau. Elle a donc emprunté la route, créant deux cônes d'éjection successifs d'un volume de 80 à 100 m³.

Dès l'après-midi, le plus gros du travail avait été fait et les Ponts et Chaussées ont bon espoir de rendre la route à la circulation dans le courant de la matinée d'aujourd'hui vendredi, sauf évidemment, événement imprévu dans le cours de la nuit.

A Sermamagny « La Savoureuse » prend le chemin de la baignade

A Sermamagny, ce qui ne s'était pas vu depuis un grand nombre d'années, la Savoureuse quit-

tant son lit en amont du pont, sur la R.N. 465, a emprunté la route de Bas-Evette pour rejoindre son cours, créant une marre assez profonde à la patte d'oie des deux routes.

Le car des ouvriers de l'Alsthom, vers 21 h. 15, puis une camionnette particulière, prirent contact un peu brutalement avec l'élément liquide. Si le premier s'en sortit facilement, il fallut de l'aide pour dégager la seconde.

« La Bourbeuse » inonde le secteur de Bourogne

Bourogne. — La première crue de l'année vient de faire son apparition. La Bourbeuse, habituellement si calme, vient à nouveau de sortir brusquement de son lit envahissant en 12 heures toute la campagne environnante, pour aller rejoindre son voisin, le canal du Rhône au Rhin.

Notre « dame », pour arriver à ce résultat, dut monter de plus de 2 mètres ; c'est donc dire la « goutte d'eau » qui, actuellement, environne l'agglomération, ressemblant plutôt à un port maritime avec sa jetée qui est la route nationale Belfort-Delle. S'il y a un côté plaisant à cette vue, il n'en est pas de même pour nos riverains qui, une nouvelle fois, sont obligés d'évacuer caves, écuries, et même pour certains leur habitation, car l'eau gagne le rez-de-chaussée.

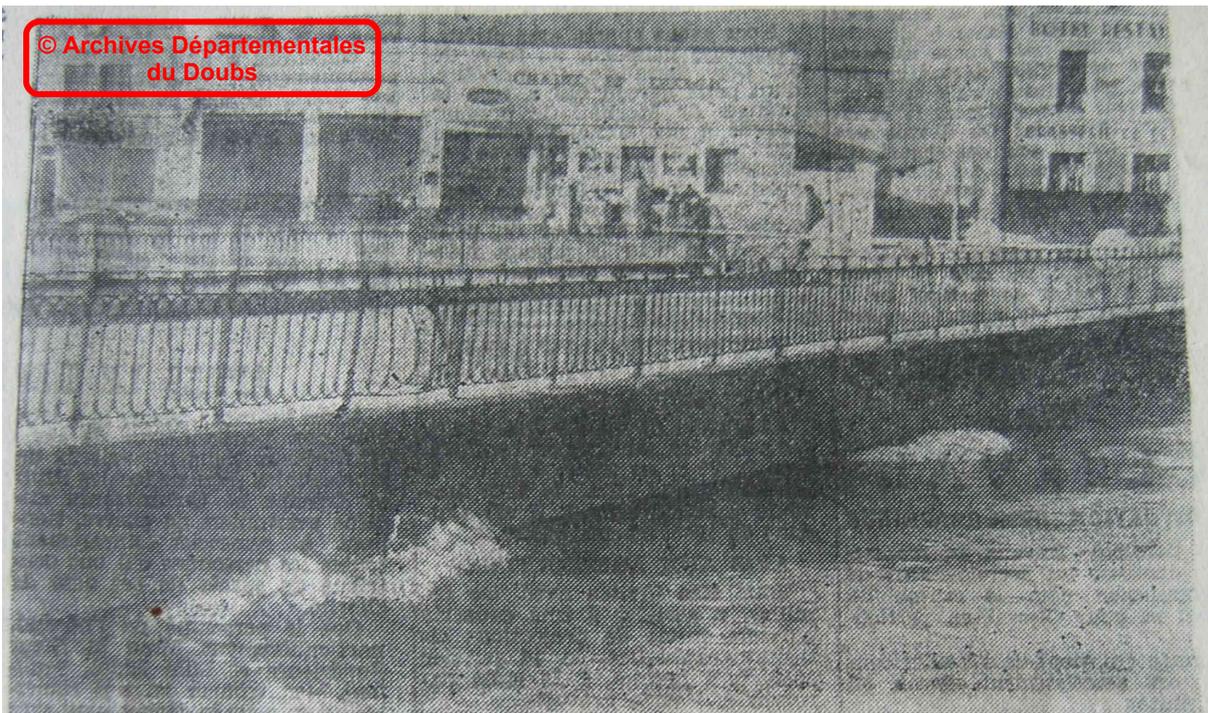
Soufflant par rafales à plus de 100 km. à l'heure, le vent, gonflé de pluie, s'est abattu sur notre région ; mais rapidement l'accalmie a fait place à des trombes d'eau ; aussi, l'inondation était à prévoir, d'autant plus que le radoucissement de la température avait permis le dégel partiel.

Souhaitons que ces eaux se retirent très rapidement, car la situation des habitants du bas village deviendrait critique.

A Valdoie

Continuant sa montée éclaircie la Savoureuse commençait à s'éteindre vers minuit, dans le centre du village, et à pénétrer dans les rez-de-chaussée. Il fut fait appel aux sapeurs-pompiers qui veillèrent aux endroits les plus menacés.

© Archives Départementales
du Doubs



Jeudi matin, vers 9 h. 30, le niveau de « La Savoureuse », à Belfort, avait déjà baissé. L'eau passait sous le tablier du pont, malgré tout interdit à la circulation, comme le montre la barricade érigée à droite

Belfort. — La météo n'annonce pas d'amélioration. La journée de vendredi a encore été très pluvieuse avec quelques rares éclaircies. La Savoureuse qui, jeudi, avait amorcé une décrue sensible, a vu remonter son niveau à 1 m. 70, sans pour cela créer de nouvelles aggravations pour les riverains.

La fonte des neiges étant pratiquement terminée et malgré le caractère exceptionnel des chutes d'eau, on peut se tirer de ce mauvais pas, grâce à la situation géographique quelque peu favorable dont nous bénéficions par rapport au Pays de Montbéliard, toujours très menacé.

Les ponts ont tenu mais l'eau recouvre les prairies et une partie des routes, rendant la circulation difficile.

Une passerelle emportée par les eaux

Par suite des dernières inondations, la passerelle de la Sar-

ray, sur la Suarcine, a été emportée par les eaux.

Ces jours derniers, à Suarce également, le vent soufflant en rafales, a déraciné ou brisé plusieurs arbres fruitiers dans les vergers.

LA CIRCULATION SUR LA ROUTE DU BALLON D'ALSACE EST RETABLIE

Vendredi, vers 10 heures du matin, un passage a été pratiqué dans les déblais qui obstruaient la R. N. 465, dans la montée du Ballon d'Alsace, au km. 6, à mi-chemin entre Lepuix-Gy et le sommet.

Le service des Ponts et Chaussées a travaillé toute la journée pour essayer de dégager la totalité de la chaussée. La circulation est donc rétablie mais la prudence est conseillée aux usagers empruntant cet itinéraire.

© Archives Départementales
du Doubs

le
is.
ri-
ée
de
is
lu
te
n

A BELFORT ET DANS LE TERRITOIRE

La situation s'est améliorée

*en dépit d'une amorce passagère de crue
de « La Savoureuse »*

Belfort. — La nuit de vendredi et la matinée de samedi avaient vu la pluie faire trêve. Mais l'après-midi la bruine se mettait à tomber et en fin de soirée c'était à nouveau des averses abondantes qui durèrent toute la nuit de samedi à dimanche et se prolongèrent jusqu'à hier vers 12 h. 30 ; le temps s'éclaircit et le ciel laissait même apparaître quelques pans de bleu et de timides rayons de soleil.

Ces nouvelles pluies devaient avoir des conséquences sur le régime de la Savoureuse. Alors que samedi la décrue était en bonne voie et que le niveau d'eau était descendu de 15 cm. (1 m. 60 au pont Carnot), la cote dépassait 1 m. 75 dimanche vers midi. Toutefois, cette amorce de crue nouvelle ne semble pas avoir de conséquences sérieuses en notre ville, où nous sommes toujours privilégiés par suite de notre situation géographique.

La circulation demeure interdite sur le pont du Magasin et le

quartier du même nom a encore ses caves inondées ; mais l'eau a tendance à baisser.

Comme la neige a pratiquement fondu sur la montagne, les pluies ne semblent pas, à moins de persister encore, devoir causer de nouvelles inquiétudes.

Hier dans la soirée, vers 19 h., le niveau de la Savoureuse avait à nouveau baissé et était au-dessous de 1 m. 70 au pont Carnot.

**

Dimanche soir, aux dernières nouvelles, la décrue était toutefois amorcée dans le courant de la journée.

A Delle, on compte qu'il ne faudrait que quelques heures de pluie pour faire déborder l'Allan. Il en est de même, avec moins de crainte cependant, à Grandvillars.

A Châtenois, toutes les maisons ont leurs caves au sec. Il reste cependant de longues zones recouvertes dans les prés et les champs.